



# Caroline Grimm

## Churchill m'a menti !

Chanteuse de tube, à peine sortie de l'adolescence (*La vie sans toi*. Disque d'or), puis comédienne, réalisatrice, animatrice sur France Inter, productrice de fictions pour le service public, Caroline Grimm est revenue à sa passion pour la littérature. Un premier livre, *La Nuit Caroline*, tiré de ses émissions de radio, suivi d'un roman autour d'Olympe de Gouges. Le 6 mars, elle est invitée à Londres par l'Institut français pour présenter son dernier ouvrage, *Churchill m'a menti* (éditions Flammarion) qui remet au premier plan le sort douloureux et révoltant des îles Anglo-Normandes abandonnées par Churchill aux Allemands, pendant la Seconde Guerre mondiale. L'auteur nous délivre une histoire vraie, peu connue et très documentée d'une population insulaire sacrifiée, car considérée comme quantité négligeable par le grand homme.

**Pour votre deuxième roman, *Churchill m'a menti*, vous nous emmenez sur les îles Anglo-Normandes pendant la Seconde Guerre mondiale. Qu'est-ce qui vous a attirée vers ces événements historiques peu connus ?**

Mon père lisait les Mémoires de Churchill, très choqué que celui-ci ne mentionne pas les camps de déportation sur ces îles... Churchill dans ses Mémoires les rattache d'ailleurs à la France alors qu'elles sont sous la protection de la couronne. Cette histoire me touche personnellement car mon père m'a raconté la vie de mon grand-oncle, déporté à Jersey en 1943. Je n'arrivais pas à y croire ! Quand j'ai pu vérifier ses dires, le titre m'est venu.

**Le problème c'est que l'Angleterre, comme vous le dites dans votre livre, a voulu s'exonérer de la Collaboration et d'un quelconque rapport avec la Shoah. Vous écrivez : « Le gouvernement anglais a toujours été prêt à tout pour éviter les procès pour crimes de guerre des nazis de la Manche ; pour éviter que l'on ne découvre l'étendue de la collaboration des autorités et de certains habitants des îles ! » Votre livre a-t-il été traduit en anglais ?**

Hélas... Pas encore ! J'en ai très envie. Petite précision : je n'ai pas eu le sentiment de m'en prendre à Churchill. Je crois que dans le livre on comprend bien ses choix de militaire, sa

stratégie, qui lui ont permis de gagner la bataille d'Angleterre. On lui doit tous une fière chandelle... mais (et c'est le privilège de la littérature) je me suis placée du point de vue de ceux qui ont été sacrifiés, pour les faire sortir de l'oubli, leur rendre justice. Oui, Churchill a menti par omission et ce n'est certainement pas le seul de ses mensonges, mais au regard de l'histoire de ses victoires, de ce qu'on lui doit... C'est comme ces 980 juifs français, ces « demi-juifs » (parce que mariés à une catholique !) qu'on a mis des décennies à reconnaître comme victimes de la déportation. A côté des victimes d'Auschwitz, on comprend qu'ils ne pesaient pas lourd.

**Vous parlez à travers un choral de personnages émouvants, qui semblent tous avoir existé ? Comment avez-vous fait pour nous les rendre aussi vivants ?**

Pour moi, l'écriture s'apparente au travail de comédienne. Je me glisse à l'intérieur d'eux. J'utilise la première personne pour chacun.

**Ce livre est très documenté historiquement. Comment s'est passé votre travail de recherche ?**

J'ai d'abord contacté un historien du Mémorial de Caen dont la thèse portait sur les déportés de France vers Aurigny et qui a pu retracer pour moi le parcours de mon grand-oncle. Ensuite, grâce à l'ouverture des archives (qui date des années 90), j'ai eu accès à beaucoup de documents sur internet et je cite les quelques livres historiques qui m'ont aidée.

**Suite à ce livre, avez-vous l'impression que vous avez réparé quelque chose ?**

On ne guérit pas de ses blessures d'enfance, comme le dit un de mes personnages à la fin !

Marie-Laure de Clermont-Tonnerre | [mldect@gmail.com](mailto:mldect@gmail.com)

**Caroline Grimm est invitée à l'Institut français le 6 mars à 18h30, pour une conférence en collaboration avec la librairie La Page et Spirit Now London.**